

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les souvenirs du passé
éclairent toujours
le présent*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 760 titres à ce jour. « L'amour que le pasteur doit à ses ouailles, écrit l'auteur dans sa préface, nous invitait à remonter plus haut dans l'histoire du pays : les souvenirs du passé éclairent toujours le présent, et la science des générations qui ne sont plus nous rend facile la connaissance de celle au milieu de laquelle nous sommes appelés à vivre. Et puis, ne serait-ce pas une œuvre pastorale, une vivante prédication que de rechercher, pour les raconter aux jeunes, les belles actions des ancêtres ? Il y a beaucoup à imiter chez

Bientôt réédité

HISTOIRE DE LEERS

A la tête de la paroisse de Leers en 1898

par **Gustave MONTEUUIS**

Gustave Monteuis fut nommé à la tête de la paroisse de Leers en 1898. Passionné d'histoire, il collecta dès son arrivée une documentation abondante auprès des archives départementales et communales et des sociétés savantes, dont il était parfois membre, mais aussi auprès des anciens Leersois. Son ouvrage, paru en 1905, fait partie d'une oeuvre imposante. L'histoire de la ville est étroitement liée à sa situation sur la frontière belge. En 1779, après dix ans de négociations, la ville est divisée en

deux, dans le cadre du traité dit « des Limites » signé entre Louis XV et Marie-Thérèse d'Autriche, le 22 août 1769. Les vestiges de la féodalité qui avaient créé de multiples enclaves d'une châtelainie à une autre, d'une part, et l'absence d'obstacles naturels, d'autre part, imposaient la nécessité d'une délimitation nouvelle des frontières. Leers-Nord fut rattaché au Tournaisis et aux Pays-Bas autrichiens et Leers-Sud resta à la châtelainie de Lille et à la France. Ce partage sera entériné en 1820 par le traité de Courtrai. Il n'est pas sans poser de nombreuses difficultés. Même si la notion de nationalité n'avait pas la même valeur qu'à notre époque, des familles entières se trouvèrent écartelées.



les gens du bon vieux temps. Nous racontons donc l'histoire de Leers, ou plutôt, nous publions les renseignements que nous avons recueillis dans les livres, dans les manuscrits, dans le témoignage des contemporains sur le pays et les habitants de Leers. Nous avons songé un instant à supprimer les descriptions des différents fiefs établis sur Leers au Moyen Age, car ces suites de noms et ces généalogies présentent moins d'intérêt au plus grand nombre ; mais ces souvenirs sont chers à quelques-uns, et puis (...) c'eût été biffer d'un seul coup toute l'histoire ancienne ».

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2766 TITRES

71 TITRES SUR
LE NORD

Renseignements au
03 23 20 32 19

La division de la paroisse de Leers en deux communes

L'auteur présente ainsi le plan de son ouvrage : « Nous dirons quelques mots sur *Leers aujourd'hui*, afin de mettre les lecteurs étrangers en contact avec le village dont nous entreprenons l'histoire. *Leers autrefois* nous fera remonter le plus haut possible dans les origines du pays. Nous nous trouverons ensuite en face de la féodalité et décrirons les fiefs les plus importants de notre territoire », qui dépendaient de Lille, Roubaix, Lannoy, Cysoing ou Quesnoy-sur-Deûle, par exemple. « Nous aborderons ensuite (...) l'histoire de l'église et de la paroisse, car c'est autour du clocher, dans l'église et sous la direction des pasteurs, que les seigneurs, châtelains, censiers, paysans et tisserands se retrouvèrent pour former à proprement parler le village de Leers ». De nombreux chapitres composent cette partie. Les premiers sont consacrés au droit d'autel et à l'abbaye d'Hasnon, à l'église de Leers, à la première intervention des hommes et seigneurs de Leers en 1234 et aux incursions des gueux dans le pays et jusque dans l'église de Leers. Puis l'auteur prend pour sujet des personnages tels que les curés de Leers et les chapelains de la Très-Sainte-Vierge, Jehan Lefebvre et Nicole Delerue, Arnould Thiéry jusqu'en 1601, Christophe Mignot, Hubert Goubert, Jean Bertrand, Noël Prus, Georges Fauvel, Jacques Masurel, Isaac-Joseph Casleu, André Lefebvre et Michel-Joseph Cosse. Il s'intéresse ensuite à des faits tels que la division de la paroisse de Leers en deux communes : Leers-Nord aux Pays-Bas autrichiens et Leers-Sud à la France, la Révolution française, le départ de l'abbé Cosse et les prêtres missionnaires, la guerre à Leers et dans les environs pendant la période révolutionnaire, la persécution religieuse et le sort de l'église sous la Terreur, la fondation de la nouvelle paroisse de Leers-Nord. Il appuie ensuite son histoire sur les personnalités des curés nommés à Leers : Antoine-Aimé Lemoine, François-Joseph Staumont, Henri-Jean-Baptiste Lefrançois, François Pouillaude, Jean-Baptiste Drubay, Jules Bordoduc, Alfred Toupet et Gustave Monteuis.

